
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 5 (1977)

DOI: 10.11588/fr.1977.0.49026

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

pas le système seigneurial, elle retira au lien seigneurial son caractère de droit public pour en faire un rapport privé, dégradant ainsi la seigneurie en simple propriété. Dans la mesure d'autre part où ils mirent en lumière la complémentarité des libertés civile et politique et la nécessité d'une unification juridique et sociale par-delà le morcellement politique, les débats et discussions suscités par la réception du Code Napoléon contribuèrent de manière décisive à la diffusion et au développement des idées libérales et nationales, et ce n'est pas un hasard si le pays de Bade, où le Code resta en vigueur après 1814, fut le lieu d'élection de ce courant idéologique dans le «Vormärz».

Par l'ampleur de ses vues et la clarté de son propos, cette étude qui est à la rencontre de l'histoire des idées politiques et de l'histoire sociale, éclaire ainsi un aspect mal connu de la période napoléonienne et devrait faire date par les nombreux prolongements qu'elle ouvre.

Etienne FRANÇOIS, Nancy

C. ERICKSON (Ed.), *Emigration from Europe (1815-1914)*. Select documents, London (Adam & Charles Black) 1976, 320 p. in 8° (Coll. Documents in Economic History).

Ce recueil de textes particulièrement suggestif est dû à un auteur déjà connu par ses études antérieures sur l'industrie américaine et l'immigrant européen de 1860 à 1888, parue à Harvard en 1957 et par son étude plus récente sur «l'immigration invisible» parue à Leicester en 1972. Les documents sont regroupés en quatre parties d'importance inégale. La première, la plus fournie, évoque les causes de l'émigration. Quelques statistiques précèdent une série de témoignages relatifs à des faits glanés dans toute l'Europe, en Irlande, en 1847 et en 1849, en Württemberg en 1869, en Hesse en 1870, en Mecklenbourg en 1865. Viennent ensuite des documents suédois généraux ou provenant des régions de Kalmar ou du Vermland. Un document rappelle la place de l'émigration hongroise avec ses départs, et ses retours. Des statistiques, et une étude particulière de l'émigration provenant du Basileate montrent les aspects originaux du problème italien. La qualité de l'étude fait regretter qu'une place plus importante n'ait pu être accordée aux aspects de l'émigration russe, réduite ici à la seule émigration israélite.

La seconde partie étudie les problèmes de l'émigration assistée et de la colonisation. Le premier exemple retenu est celui de l'Afrique du sud où le mouvement commença dès la début du XIXème siècle, le second celui de l'Australie méridionale avec les expériences de Wakefield qui devaient être amplifiées en Nouvelle Zélande. L'auteur souligne la place prise tant par les autorités locales du pays d'accueil que par les grands propriétaires dans le premiers efforts d'installation des nouveaux venus par une prolongation outre-mer du paternalisme alors classique surtout dans les pays anglo-saxons. Les exemples de la politique d'encouragement à l'émigration pendant les famines de l'Irlande pour

permettre le reclassement des bouches en excédent dans une île surpeuplée sont particulièrement révélateurs de cet état d'esprit qu'illustrent également l'attitude des autorités américaines et celle des simples citoyens voisins des immigrants suédois et norvégiens au Kansas. Les organisations ouvrières apportèrent elles aussi une certaine aide aux émigrants tant en Grande Bretagne qu'aux Etats Unis, non sans critiques diverses au demeurant, visant soit les modalités de cette aide soit l'esprit qui y avait présidé. Une étude particulière est consacrée aux conditions de l'aide du gouvernement brésilien aux immigrants.

La troisième partie rappelle les circonstances du recrutement des immigrants par des organisations plus ou moins structurées comme les compagnies de recrutement de main d'oeuvre en Grande Bretagne ou en Suède ou plus empiriques comme le montre l'action des »padroni« mise en relief par une enquête d'un comité de la chambre des représentants en 1888. Les compagnies de navigation en quête de clients jouaient également leur rôle ainsi que le montrent des exemples pris aussi bien sur la route de l'Amérique du Nord que vers le Brésil ou l'Argentine.

La quatrième et dernière partie retrace les conditions de voyage et d'arrivée sur les routes de l'Atlantique. Une évocation de la colonie de Grosse Isle au Canada en 1847, celle du port de Liverpool en tant que centre d'émigration de 1850, le récit d'une traversée difficile du »Washington« en décembre 1850, les centres de tri de Castle Garden puis d'Ellis Island aux Etats Unis, les bureaux d'orientation de la main d'oeuvre de Chicago ou un tableau des installations pour émigrants de la Hamburg Amerika dans le grand port allemand, en 1903.

On peut évidemment regretter que la place n'ait pas permis à l'auteur d'accorder plus de pages aux problèmes spécifiques italiens ou austro-hongrois sans oublier non plus l'émigration des ressortissants turcs, syriens ou arméniens pour ne prendre que deux exemples importants au début du XXème siècle mais les documents réunis fournissent déjà un large échantillonnage des problèmes, et des solutions adoptées avant 1914.

Jean VIDALENC, Rouen

Heinz-Gerhard HAUPT, *Nationalismus und Demokratie. Zur Geschichte der Bourgeoisie im Frankreich der Restauration*, Frankfurt (Athenäum-Verlag) 1974, 469 S.

Le nationalisme, moyen pour la classe dirigeante, d'intégrer les couches populaires dans le système politique, social et économique qu'elle domine: il ne s'agit pas de l'Allemagne de Guillaume II, mais de la France de la Restauration. La classe dominante, c'est la bourgeoisie bénéficiaire de la Révolution et des consolidations napoléoniennes, qui recherche l'appui du peuple pour préserver ses conquêtes contre un retour menaçant de l'Ancien Régime et qui, dans ce but, utilise la veine patriotique pour mobiliser les petites gens contre les nobles et